

METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

Une production INFERNO
En association avec HACHIKO, LLC et GRAND ARMY ENTERTAINMENT, LLC /
OPPERMAN VINER CHRYSTYN ENTERTAINMENT / SCION FILMS

Un film de Lasse Hallström

Richard Gere Joan Allen

HATCHI

(Hachiko : A Dog's Story)

Scénario : Stephen P. Lindsay

Un film produit par Vicki Shigekuni Wong, Bill Johnson, Richard Gere

Durée : 1 h 32
Sortie nationale : 9 juin 2010

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
<http://presse.metropolitan-films.com>

www.hatchi.fr

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
info@metropolitan-films.com
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Relations presse :

KINEMA FILM
François Frey
15, rue Jouffroy-d'Abbans - 75017 Paris
Tél. 01 43 18 80 00
Fax 01 43 18 80 09

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66
Fax 01 56 59 66 67

L'HISTOIRE

Pour Parker, professeur de musique à l'université, l'arrivée dans la famille du chien Hatchi est un heureux événement. L'animal prend sa place auprès de chacun, mais c'est avec Parker qu'il passe le plus de temps. Chaque matin, le chien accompagne son maître à la gare où celui-ci prend son train, et revient l'attendre chaque soir. Cet attendrissant rituel rythme la vie de tous ceux qui en sont témoins... jusqu'au jour où Parker ne revient pas... Hatchi va continuer à attendre le retour de son maître chaque jour, jusqu'à la fin.

Cette fidélité et cette patience vont bouleverser tous ceux qui connaissent Hatchi et faire de lui une légende.

NOTES DE PRODUCTION

Le chien, le meilleur ami de l'homme, est l'animal fidèle par excellence. Le cinéma et la littérature ont salué à maintes reprises cette relation unique qui lie un chien et son maître, mais parmi toutes ces histoires fabuleuses, celle de Hachi est d'autant plus bouleversante qu'elle est vraie...

LA FORCE D'UNE HISTOIRE VRAIE

C'est au début des années 30 que le véritable Hachiko vécut à Tokyo. Son histoire fait depuis partie de la culture japonaise, et ce sont pas moins de trois statues de bronze qui témoignent de l'attachement des gens à cet animal d'exception. L'une d'elles constitue l'un des points de rendez-vous les plus célèbres de Tokyo, la sortie « Hachi » à la gare de Shibuya.

Sept décennies ont élevé Hachiko – surnommé « Hachi » – au rang de héros national. En 1987, cette histoire poignante a fait l'objet d'un film, HACHIKÔ MONOGATARI, un énorme succès cinématographique au Japon. En 2004, deux livres pour enfants ont été publiés, « Hachiko : The True Story of a Loyal Dog » de Pamela S. Turner et « Hachiko Waits » écrit par Lesléa Newman. En France, Hachiko, chien de Tokyo de Claude Helft et Jiang Hong Chen est publié en 2003. Aujourd'hui, ce conte intemporel sur le dévouement et l'amitié s'apprête à être dévoilé au public occidental.

Lasse Hallström, le réalisateur nommé à l'Oscar, raconte : « C'est un vieil ami qui m'a donné ce scénario – il allait d'ailleurs devenir coproducteur du film. Il s'appelle Richard Gere. J'ai tout de suite été touché par cette histoire, elle a la force d'une fable, mais elle est vraie. Elle bouleverse quiconque l'entend. C'est une des plus fabuleuses histoires de fidélité et d'affection qui soient. »

Richard Gere et Lasse Hallström sont voisins et vivent dans le nord de l'Etat de New York. Depuis leur collaboration sur FAUSSAIRE en 2006, les deux hommes souhaitent se retrouver autour d'un nouveau projet. Richard Gere a pris son temps avant de se lancer dans cette production familiale, mais lorsque le projet démarra, il savait que Lasse Hallström serait le réalisateur idéal pour cette superbe histoire.

Ce film sobre renferme un message sublime qui nécessitait toute la magie dont est capable le réalisateur. Lasse Hallström possède une façon unique de placer ses personnages en retrait pour mieux les mettre en valeur. Le rôle de Carl, un témoin régulier de la présence d'Hachi en gare de Shibuya, en est l'illustration. Jason Alexander, qui l'interprète, explique : « Lasse a confiance en ses acteurs. Vous êtes là, en train de faire quelque chose ou de bavarder lorsque tout à coup, vous réalisez que vous êtes devenu un personnage issu de son imagination. Il sait se rendre invisible et obtenir ce qu'il veut de ses acteurs en procédant d'une façon toujours très douce et très mesurée. C'est comme si personne ne vous guidait sur le

plateau mais il est bien là, et vous vous en rendez compte à la fin, une fois que vous lui avez donné ce qu'il attendait. »

Richard Gere ajoute : « Lorsque Lasse lance une idée, elle résonne en vous. Vous vous retrouvez comme habité par une force qui vous vient de l'intérieur. »

Lasse Hallström savait l'importance de ne pas tomber dans le mièvre. Il explique : « L'histoire est très modeste. Néanmoins, le danger était de sombrer dans le mélo. Richard a tendance à parler du film comme d'une fable ; moi je dirais qu'il s'agit d'une comédie dramatique. Je suis plus à l'aise avec ce terme. Selon moi, c'est la meilleure façon de décrire le monde : à la fois tragique et comique... »

Comme le souligne Lasse Hallström, Richard Gere n'adhérait pas complètement à l'aspect comique de l'histoire. Toutefois, après avoir lu le scénario, il ne pouvait plus faire machine arrière. Il déclare : « Personne ne m'attendait dans un tel film, mais lorsque j'ai achevé de lire le scénario, j'ai pleuré comme un bébé. Je me suis dit : « Oh, mon vieux, il faut que tu fasses ce film ! ». Je l'ai lu une seconde fois pour être certain et j'ai à nouveau été ému. Cette histoire de chien qui attend son maître toute sa vie recèle quelque chose d'extrêmement symbolique et mystérieux. Elle nous touche au cœur. Cette loyauté si absolue, cette certitude de savoir qu'il y aura toujours quelqu'un pour vous attendre... C'est très puissant et très profond, et cela résonne forcément en chacun de nous. »

Vicki Shigekuni Wong est la productrice à l'origine du projet HATCHI. C'est lors de son premier voyage au Japon dans les années 80, au milieu de l'effervescence de la gare de Shibuya, qu'elle découvrit la statue de bronze honorant Hachiko, le chien le plus adulé du Japon. Vicki Shigekuni Wong fut saisie par la beauté de la statue autant que par son histoire, si bien qu'un peu plus tard, elle baptisa son propre chien Hachiko. A la mort de « son Hatchi », sa tristesse lui a donné envie de raconter l'histoire de ce chien unique. Elle a alors convaincu son ami et producteur Paul Mason de se joindre à elle sur ce projet. Ensemble, ils ont fait appel au scénariste Stephen Lindsey pour remanier. Le rêve de Vicki Shigekuni Wong allait devenir réalité...

Vicki Shigekuni Wong se souvient de leur première réunion de casting, essentiellement consacrée au choix du rôle de Parker, le maître d'Hatchi. Elle raconte : « **Richard Gere** est le premier nom qui nous est venu aux lèvres. Finalement, il ne s'est pas contenté du rôle principal, il a tenu à coproduire le film ! Avec lui, nous ne pouvions être mieux servis : si un acteur symbolise l'intégrité et la compassion dans ce monde, c'est bien Richard. »

Dès le début, le personnage de Richard Gere est profondément attendri par le chiot et ce, en dépit des réticences de sa femme **Cate**, jouée par Joan Allen. Elle n'en veut pas mais Parker l'a ramené un soir de la gare et il n'est pas disposé à s'en débarrasser. Parker s'est senti proche de cette bête et il sait qu'elle a besoin de lui. On mesure alors toute l'intégrité du personnage.

Richard Gere déclare : « Parker est une sorte d' élu dans cette histoire. Sa relation avec le chien est basée sur un échange qui n'a rien de rationnel. Parker est aussi fidèle à Hatchi que le chien l'est envers lui. Je trouve cela très intéressant. »

Pour donner le ton du film, Richard Gere a senti qu'il était vital de faire vivre certains sentiments : l'indulgence, la générosité, la gratitude... Il a également voulu

recréer l'atmosphère d'une ville de taille modeste et mettre l'accent sur les relations familiales. Il commente : « Je voulais que les gens se connaissent bien sans nécessairement se parler, qu'ils ne se côtoient pas constamment mais qu'ils cohabitent, simplement. C'est comme cela qu'ils connaissent Parker et son chien. »

Richard Gere fait notamment allusion au personnage de **Carl**, le chef de gare joué par Jason Alexander. Ce dernier déclare : « Carl appartient à un petit monde, une petite famille de gens dont les existences sont elles aussi touchées par Hatchi. »

Parmi les autres membres de cette « famille », on compte **Shabir**, le vendeur de hot dogs et de café, joué par Erick Avari, et **Mary Anne**, la libraire, interprétée par Davenia McFadden. Ces trois personnages sont les témoins quotidiens de l'affection grandissante entre Parker et Hatchi. Ils deviennent finalement les protecteurs de l'animal.

C'est Carl qui incite Parker à recueillir Hatchi. Un soir, en revenant du travail, Parker découvre le pauvre chiot abandonné sur le quai de la gare, les yeux rivés sur lui. Lorsqu'il cherche à restituer le chiot à son propriétaire, Carl lui annonce que s'il ne l'emmène pas, le petit chien passera la nuit seul dans la gare avant d'être conduit à la fourrière le lendemain matin. Il est clair que le chiot a « choisi » Parker et personne d'autre. Ce dernier ne peut pas l'abandonner à son sort.

Selon Joan Allen, les valeurs personnelles de Richard Gere sont proches de celles de son personnage. Elle commente : « J'ai remarqué l'attention toute particulière que Richard portait à la narration de cette histoire. Il connaît les subtilités d'une famille. Il essaie toujours de rendre les choses plus profondes, plus inattendues. C'est quelqu'un d'extrêmement spontané, décontracté et charismatique. »

Joan Allen, nommée trois fois à l'Oscar dont une fois comme meilleure actrice, interprète **Cate**. Elle et son mari sont sur le point de marier leur fille **Andy** (Sarah Roemer). Cate se réjouit à l'idée de savourer une vie un peu plus libre et insouciant avec son époux. L'arrivée imprévue de ce chiot à la maison est un obstacle à ses plans. Au début, elle n'est pas enchantée d'avoir Hatchi dans les jambes mais peu à peu, elle l'accepte et commence à s'émouvoir de la relation quasi paternelle qui s'installe entre son mari et le chiot.

Selon Richard Gere, le choix de Joan Allen s'est fait tout naturellement : « Nous cherchions quelqu'un qui, au-delà de cette histoire très simple, saurait donner beaucoup de profondeur, de gravité et une véritable résonance au personnage. Il fallait également qu'elle dégage une réelle énergie... »

La subtilité du personnage de Joan Allen exigeait cependant de canaliser cette énergie. L'acteur poursuit : « Joan possède une qualité : elle sait se rendre légère, presque invisible... Je parle de cette invisibilité naturelle qui existe entre les gens très proches. Ils ont une façon particulière d'évoluer dans un même espace. En même temps, Joan dépasse cette simplicité apparente pour donner une véritable intensité à son personnage. »

Le réalisateur Lasse Hallström acquiesce : « Travailler avec Joan vous donne une vraie leçon d'humilité. C'est sensationnel de voir une actrice si précise dans son travail. »

Joan Allen pense que Richard Gere et elle ont formé un couple très naturel et crédible. Elle explique, à propos de cette alchimie : « C'est une chose que l'on ne peut ni prévoir ni commander. Le courant passe, ou pas. »

Cary-Hiroyuki Tagawa a tourné, entre autres, dans les films LE DERNIER EMPEREUR et MÉMOIRES D'UNE GEISHA. Il incarne ici **Ken**, le meilleur ami et collègue de Parker, également professeur à l'université. Ken est expert en culture japonaise. Ken va lui dévoiler les mystères de la race canine des Akitas.

Né et ayant été en partie élevé à Tokyo, Cary-Hiroyuki Tagawa a trouvé très pertinent le choix de Richard Gere pour l'adaptation américaine de cette histoire unique. Il développe : « Richard Gere adore les animaux, la nature et il entretient des rapports avec des bouddhistes tibétains, ce qui démontre son désir de paix. Ce sont de grandes qualités aux yeux du peuple japonais. »

Richard Gere admire la race canine des Akitas : « Ce ne sont pas des chiens que vous pouvez séduire avec des friandises ; ils vous aiment ou pas. Avec un Akita, vous accrochez une fois ou jamais... Les dresseurs appréhendaient beaucoup ma rencontre avec eux car ces chiens se font très vite leur opinion et s'ils ne vous aiment pas, on ne peut pas les faire changer d'avis. Nous avons passé beaucoup de temps à monter ce projet de film et la rencontre avec les chiens était un moment crucial. J'avais presque peur de les caresser. »

Finalement, tout a très bien fonctionné et Richard Gere a été accepté par « la meute ».

STARS À QUATRE PATTES

Boone Narr est un dresseur animalier hollywoodien très expérimenté. Il plaisante : « Lorsque les gens du métier vous conseillent d'éviter de travailler avec les enfants et les animaux, ce n'est pas parce qu'ils sont difficiles à gérer mais parce qu'ils volent la vedette à tout le monde ! »

Boone Narr et ses trois magnifiques Akitas étaient présents presque chaque jour sur le plateau. Boone Narr les a entraînés durant six mois afin de simuler les différents stades de la vie d'Hatchi.

Un jour, Richard Gere a demandé au dresseur quelle scène serait la plus difficile à exécuter. Boone Narr se souvient lui avoir répondu : « Richard, dans ce film, le plus difficile sera de faire en sorte que le chien vous considère comme son maître, et non pas le dresseur situé derrière la caméra... »

Dès lors, l'acteur a tout fait pour parvenir à ce résultat.

Selon Boone Narr, HATCHI était le meilleur scénario « canin » qu'il ait lu depuis des années. Il savait que le film ne pourrait fonctionner que si le public trouvait crédible la relation entre Parker et le chien et s'attachait à eux. Beaucoup de gens lui avaient prédit de sérieuses difficultés avec les Akitas parce que ce sont des chiens dissipés et particulièrement têtus. Mais le dresseur a vu cela comme un défi à relever.

Contrairement à la plupart des films animaliers, le tournage n'impliquait pas de tours particuliers de la part des animaux. Le véritable challenge consistait à faire « jouer » les chiens d'une façon émouvante. Après des mois de travail, les dresseurs ont fini par convenir que les Akitas comptaient parmi les chiens les plus intelligents qu'ils aient entraînés. Finalement, ils procurent au film l'émotion espérée et même davantage.

Richard Gere sourit : « Ils sont meilleurs que nous. Ces chiens ont été incroyables ! »

L'actrice Sarah Roemer, qui interprète Andy, la fille attentionnée de Parker, déclare : « Les Akitas sont très humains, patients et calmes. Ils ne cherchent pas à tout prix à satisfaire les hommes comme la plupart des chiens. Les observer est une expérience unique car ils sont très indépendants. Ils ont donné une véritable leçon à tous les acteurs du plateau ! »

Jason Alexander a même surnommé la chienne Layla « la Meryl Streep des Akitas ». L'acteur se souvient avoir adoré travailler avec elle : « Elle est si expressive. C'est une bête magnifique, noble et élégante ».

Joan Allen ajoute : « Les Akitas sont des rois. Ils avancent à leur propre rythme sans se soucier des personnes qui les entourent. Ils ont l'air un peu distant mais ils sont très doux. Aussi génial que soit Richard dans ce film, la véritable star, c'est Hatchi. Ces chiens-là sont vraiment très impressionnants. »

Les Akitas sont les seuls véritables chiens de race japonaise et selon Cary-Hiroyuki Tagawa : « Ils sont très 'japonais' car ils ne sont ni trop ouvertement affectueux, ni trop expressifs. Ils possèdent une grande faculté de concentration ainsi qu'une bonne intuition. Je m'identifie volontiers à eux puisque je suis japonais ! Et puis, contrairement à la plupart des chiens, les Akitas sont très sereins. »

Dans le film, Ken (Cary-Hiroyuki Tagawa) évoque la personnalité des Akitas dans une scène où il explique pourquoi Hatchi ne « rapporte » pas lorsque Parker le lui demande : il explique que cette race de chiens ne satisfait jamais pour le plaisir de satisfaire. Si un Akita obéit, c'est pour une raison plus significative qu'un biscuit ou un mot de félicitation. Plus tard, dans une scène poignante, Hatchi rapporte un objet de façon inattendue et inhabituelle, et cet acte devient alors un signe fort et révélateur.

Déléguée par l'AHA (l'American Humane Association), Marisa Bellis a constamment veillé au bon traitement des animaux durant le tournage. Elle a observé les chiots Shiba Inu représentant le « jeune » Hatchi ainsi que les chiens Akita jouant Hatchi « adulte ». Selon elle, la sécurité et la protection animale ne sont pas les seules raisons de sa présence. La perception du public est très importante.

Marisa Bellis développe : « Le grand public est souvent amené à voir des scènes choquantes impliquant des animaux dans les films. Les gens sont soucieux de savoir que ceux-ci ont été correctement traités, faute de quoi leur appréciation du film pourrait s'en trouver totalement modifiée. L'AHA apporte donc une tranquillité d'esprit au spectateur. »

Chaque scène est accompagnée d'explications sur la manière dont les dresseurs ont obtenu ce qu'ils souhaitaient des animaux. Ces notes sont ensuite mises en ligne sur le site www.americanhumane.org de plus, l'AHA conclut chaque film par la mention : « Aucun animal n'a été blessé au cours du tournage de ce film ».

Sur le plateau d'HATCHI, les acteurs comme les techniciens ont beaucoup apprécié de travailler au contact des animaux et venaient souvent sur le tournage avec leurs propres chiens. La majeure partie du film a été tournée durant les mois les plus froids de l'hiver à Rhode Island. Le temps glacial a donc été un sujet de vigilance pour l'AHA, spécialement concernant les chiots. Marisa Bellis explique qu'à la lecture du script, l'AHA avait anticipé la situation. Certaines dispositions ont été

prises pour le confort des animaux. Les chiots fatiguent vite et sont sensibles au froid ; il fallait donc les intervertir régulièrement.

Marisa Bellis précise : « Ces petits bouts avaient besoin de beaucoup de repos, et les gens vont nous trouver dingues mais nous les adorions et nous prenions bien soin d'eux. L'équipe des costumes nous a bien aidés en confectionnant de petits manteaux couleur pelage avec chaufferettes intégrées. De fait, lorsque Hatchi « bébé » se retrouve dans une sacoche ou lorsqu'il est blotti dans les bras de Richard, il est constamment maintenu au chaud, contrairement à ce que le public pourrait craindre. Il n'était pas question qu'un seul chiot prenne froid sur le plateau. »

Sarah Roemer adhère pleinement aux propos de Marisa Bellis quant à la sensibilité particulière du public envers les animaux. Elle se souvient avoir éclaté en sanglots à l'unisson avec une amie tandis qu'elles lisaient et discutaient ensemble du scénario. Elle raconte : « Les chiens sont si innocents, si purs, si loyaux ; leur amour est tellement honnête. L'histoire devenait de plus en plus triste. Mon amie m'a dit : 'Ton personnage peut être maltraité ou battu, je me soucierai toujours moins de son sort que de celui du chien !' Je ressentais la même chose. »

UNE HISTOIRE UNIVERSELLE

HATCHI est un film qui réveille les consciences. Il y a un caractère universel dans l'histoire entre cet homme et son chien. Le producteur Bill Johnson se souvient : « J'ai immédiatement compris la force et l'universalité des valeurs véhiculées par le scénario, comme la loyauté, l'attachement, l'amour inconditionnel... »

Les valeurs universelles du projet ont poussé chacun des acteurs et des membres de l'équipe à réfléchir sur leurs propres rapports avec cette histoire. Tous se sont demandé pourquoi ce récit les touchait tant personnellement.

Selon Jason Alexander, ce film trouve sa place dans l'histoire des films mettant en scène des animaux aux côtés des grands classiques du genre. Il développe : « Les animaux se sacrifient par amour. Ils possèdent une noblesse qui fait trop souvent défaut au genre humain. L'histoire d'Hatchi nous donne une vraie leçon de vie. C'est une histoire modeste mais profonde et très sophistiquée dans sa simplicité. Ce chien n'a pas une vie hors du commun. Parker non plus. Un homme recueille un chiot et lui ouvre son cœur. Ce dernier reçoit cet amour et le donne en retour. Hatchi ne sauve pas la vie de son maître et ne tire personne d'une voiture en flammes. Il n'est pas question d'héroïsme ici, ni de grandes scènes d'action. Les deux héros se trouvent, se gardent et s'aiment, simplement. Ce film m'a profondément touché, jusque dans ma vie personnelle. »

Dans une scène, Ken, le personnage de Cary-Hiroyuki Tagawa, découvre le chiffre « 8 » gravé sur le collier du chiot. Il apprend à Parker que le mot japonais pour « huit » est « hachi ». Il lui révèle qu'au Japon, ce chiffre revêt une signification symbolique et qu'il connecte le plan spirituel au plan terrestre. Le « huit » renvoie à la quête du paradis et au contact avec la terre. Il symbolise également l'infini : un concept à la mesure de la dévotion d'Hatchi pour son maître. Cette histoire canine

montre le pouvoir de l'amour ; un sentiment capable d'amener un peu de paradis sur terre.

Joan Allen explique avoir été troublée par le scénario : « Nous vivons dans un monde où tout va très vite et plus nous vieillissons, plus le temps semble s'accélérer. On court dans tous les sens et on essaie toujours de tout faire mais on n'a jamais assez de temps. On passe sans cesse d'une chose à l'autre. C'est l'une des grandes leçons du film : arrêtons-nous, prenons le temps et communiquons vraiment avec ceux que nous aimons. Tout ne nous est pas dû ; nous vivons dans une société du « tout, tout de suite ». Le film traite d'une relation à long terme. Ce merveilleux chien ne se résigne pas à abandonner celui qu'il aime. C'est une attitude exemplaire que chacun devrait imiter dans sa vie. Hachi est un professeur tendre et adorable qui nous enseigne la loyauté et la patience. »

Richard Gere ajoute : « L'attitude d'Hachi est au-delà des mots. Elle nous touche sincèrement jusqu'au fond du cœur. Cet amour sans limite et ce désir absolu que chacun ressent au fond de lui surpassent tout. Dans ce type de récit en général et dans celui-ci en particulier, on touche à l'universalité des sentiments avec une telle délicatesse que cela en devient mystérieux. On ne peut pas l'expliquer avec des mots. »

Richard Gere conclut : « Pour tout ce qu'elle véhicule, j'ai voulu que cette histoire devienne un grand film en débordant les limites de son seul pays d'origine. Pour les Japonais, cette histoire fait partie de leur inconscient collectif, mais elle peut toucher n'importe qui dans le monde. Cette histoire est celle d'une famille sans problème, normale, et elle agit sur vous comme un fantastique miroir. Ce ne sont pas les hommes les héros, mais ce chien qui, en étant fidèle au-delà de tout, nous rappelle, à nous humains, ce qui compte vraiment dans une vie. C'est une histoire éternelle, magnifique, qui vous parle quel que soit votre âge. Et c'est un chien qui nous l'a offerte. »

LE VÉRITABLE HACHI

En 1924, Hachiko arriva à Tokyo avec son propriétaire, Hidesamuro Ueno, un professeur du département Agriculture de l'université de Tokyo. Chaque jour, Hachiko avait pour habitude d'accompagner son maître et de l'accueillir, la journée de travail achevée, à la gare de Shibuya ; une routine qui s'est prolongée jusqu'à un jour de mai 1925. Ce soir-là, Hachi ne vit pas revenir son maître par le train du soir. Le professeur, mort d'une congestion cérébrale, ne revit jamais le quai de gare où son chien l'attendait.

Hachiko fut donné à d'autres gens mais il s'échappait régulièrement et regagnait encore et encore son ancienne maison. Peu à peu, réalisant que son maître ne vivait plus là, il se rendit sur le quai de la gare où il l'attendait si souvent. Dès lors, le chien attendit chaque jour de voir le professeur revenir.

À la gare, la posture fixe d'Hachiko finit par intriguer les autres voyageurs. Beaucoup de ceux qui fréquentaient régulièrement la gare de Shibuya avaient vu ensemble Hachiko et le professeur Ueno tous les jours. Les gens s'émurent de voir la pauvre bête guetter le retour de son maître décédé et beaucoup lui donnaient des friandises et de la nourriture.

Pendant dix ans, Hachiko se présenta chaque soir à la gare au moment précis de l'arrivée du train. La dixième année, un ancien élève du professeur Ueno devenu spécialiste de la race Akita suivit le chien depuis la gare jusqu'à la maison de Kobayashi où il apprit toute l'histoire. Peu après, l'ancien étudiant publia un recensement complet des chiens de race Akita au Japon. Il ne dénombra que 30 Akitas pure race, dont Hachiko.

L'ancien étudiant retourna fréquemment voir le chien et publia de nombreux articles contant l'incroyable fidélité de l'animal. En 1932, l'un de ses articles fut publié dans un grand journal tokyoïte et Hachiko devint célèbre dans tout le pays. Son histoire fit l'unanimité. Sa mémoire et sa fidélité touchèrent le peuple japonais. Hachiko symbolisait la loyauté et l'esprit de famille idéal. Les instituteurs et les parents se sont mis à raconter son histoire aux enfants, un célèbre artiste japonais érigea une sculpture à son effigie et partout dans le pays, les gens apprirent l'existence d'une race de chiens nommée Akita.

En avril 1934, une statue de bronze fut érigée en gare de Shibuya. Hachiko lui-même était présent pour son inauguration (Hachiko mourut le 8 mars 1935). La statue fut recyclée pour l'effort de guerre durant la Seconde Guerre mondiale. Mais le conflit terminé, Hachiko ne fut pas oublié. En 1948, la société chargée de recréer la statue fit appel à Takeshi Ando, le fils de l'artiste qui avait fabriqué autrefois la sculpture originale. La nouvelle œuvre fut inaugurée en août 1948. Aujourd'hui, elle trône toujours et est devenue un point de rendez-vous très célèbre et l'entrée de la gare qui la jouxte a été baptisée « Hachiko-guchi » (Sortie Hachiko).

Une statue similaire existe à Odate, la ville natale d'Hachiko, face à la gare. En 2004, une nouvelle statue fut édifiée sur le piédestal original de la gare de Shibuya face au musée de l'Akita à Odate.

Le film de 1987, HACHIKÔ MONOGATARI, retrace l'histoire du chien de sa naissance à sa mort et imagine des retrouvailles spirituelles avec son maître. Enorme succès populaire, le film est le dernier grand succès des studios japonais Shochiku Kinema Kenkyû-jo.

DEVANT LA CAMERA

RICHARD GERE

Interprète de Parker et producteur

Richard Gere est l'un des acteurs les plus célèbres et les plus réputés du cinéma actuel. Il a créé des personnages mémorables dans des films comme CHICAGO, INFIDÈLE, OFFICIER ET GENTLEMAN, LES MOISSONS DU CIEL, AMERICAN GIGOLO, PRETTY WOMAN et PEUR PRIMALE. Il sera prochainement sur les écrans dans AMELIA de Mira Nair face à Hilary Swank et Ewan McGregor. Il y joue le mari et l'éditeur d'Amelia Earhart, George Putnam. Il sera aussi à l'affiche de L'ÉLITE DE BROOKLYN d'Antoine Fuqua, avec Don Cheadle et Ethan Hawke.

Richard Gere est né à Philadelphie en 1950. C'est au cours de ses études à l'université du Massachusetts à Amherst, dont il est diplômé en philosophie, qu'il fait ses premiers pas sur les planches. Fasciné par le métier de comédien, et tout en poursuivant ses études, il se fait engager par plusieurs compagnies régionales dont le Provincetown Playhouse, puis le Repertory Theater de Seattle.

En 1972, il monte à New York pour y interpréter des pièces d'avant-garde comme « Killer's Head » et « Back Bog Beast Bait » de Sam Shepard. En 1980, il enflamme les planches de Broadway dans « Bent » de Martin Sherman et remporte le Theatre World Award pour son interprétation d'un prisonnier homosexuel dans le camp de concentration de Dachau.

Attiré par le cinéma, il se tourne bientôt vers le grand écran. Il tient son premier rôle en 1978 dans LES MOISSONS DU CIEL de Terrence Malick. Richard Brooks le choisit ensuite pour interpréter l'amant de Diane Keaton dans À LA RECHERCHE DE M. GOODBAR. Il enchaîne avec LES CHÂÎNES DU SANG de Robert Mulligan, YANKS de John Schlesinger et AMERICAN GIGOLO de Paul Schrader, se forgeant avec ces trois films l'image d'un rebelle doublé d'un sex-symbol.

On le retrouve dans OFFICIER ET GENTLEMAN de Taylor Hackford, qui remporte un immense succès en 1982. Suivront des films comme À BOUT DE SOUFFLE MADE IN U.S.A. de Jim Mc Bride, LE CONSUL HONORAIRE de John Mackenzie, COTTON CLUB de Francis Ford Coppola, LES COULISSES DU POUVOIR de Sidney Lumet, SANS PITIÉ de Richard Pearce et RIEN À PERDRE de Gary Sinise.

En 1990, Richard Gere bat à nouveau des records au box-office avec PRETTY WOMAN de Garry Marshall, face à Julia Roberts, et est applaudi pour son interprétation d'un policier corrompu dans AFFAIRES PRIVÉES de Mike Figgis. L'année suivante, Akira Kurosawa fait appel à lui pour un rôle dans son film RHAPSODIE EN AOÛT.

À sa filmographie viennent s'ajouter SANG CHAUD POUR MEURTRE DE SANG FROID de Phil Joanou, SOMMERSBY de Jon Amiel, Mr. JONES de Mike Figgis, INTERSECTION de Mark Rydell, LANCELOT de Jerry Zucker. A la fin des années 90, il est à l'affiche de PEUR PRIMALE de Gregory Hoblit, LE CHACAL de Michael Caton-Jones, ou encore du thriller politique RED CORNER de Jon Avnet.

En 2000, il est l'interprète de JUST MARRIED (OU PRESQUE) de Garry Marshall, sur lequel il retrouve Julia Roberts, de la comédie dramatique UN AUTOMNE À NEW YORK de Joan Chen, avec Winona Ryder, puis incarne le héros de la comédie de Robert Altman DOCTEUR T. ET LES FEMMES.

En 2001, il a été la vedette du thriller INFIDÈLE, réalisé par Adrian Lyne, aux côtés de Diane Lane et Olivier Martinez. Il a joué la même année dans le thriller fantastique LA PROPHÉTIES DES OMBRES de Mark Pellington.

En 2002, il a été salué pour son interprétation jouée, dansée et chantée dans la comédie musicale oscarisée CHICAGO de Rob Marshall, dans laquelle il incarnait l'avocat Billy Flynn face à Catherine Zeta-Jones et Renée Zellweger. Ce rôle lui a valu le Golden Globe du meilleur acteur dans une comédie musicale.

On a pu le voir en 2004 dans la comédie romantique SHALL WE DANCE ? LA NOUVELLE VIE DE MONSIEUR CLARK de Peter Chelsom, avec Susan Sarandon et Jennifer Lopez, et en 2006 dans LES MOTS RETROUVÉS de David Siegel et Scott McGehee, avec Juliette Binoche.

À l'automne 2007, il était à l'affiche de I'M NOT THERE de Todd Haynes, un film sur le légendaire Bob Dylan raconté à travers sept personnages. La même année, il a tenu le rôle principal de FAUSSAIRE, déjà sous la direction de Lasse Hallström. Il joue ensuite dans HUNTING PARTY de Richard Shepard.

En 2008, il a retrouvé Diane Lane pour NIGHTS IN RODANTHE de George C. Wolfe, d'après le best-seller de Nicholas Sparks.

Richard Gere a été par ailleurs le producteur exécutif de plusieurs de ses films, notamment SANG CHAUD POUR MEURTRE DE SANG FROID, MR. JONES, et SOMMERSBY.

Côté télévision, Richard Gere a été le premier acteur à donner son accord pour jouer dans la minisérie « Les Soldats de l'espérance », adaptée du best-seller de Randy Shilts par Roger Spottiswoode, qui parlait des cinq premières années de sida aux États-Unis. Il a joué dans plusieurs autres téléfilms ou émissions dont « Strike Force », « D.H.O. », « Captain Planet and the Planetears » ou « Voices that Care ».

Disciple et ami du Dalaï-Lama, Richard Gere effectue depuis vingt ans de nombreux voyages à travers les Indes, le Népal, le Tibet, la Mongolie et la Chine. Son premier livre, « Pilgrim », préfacé par le Dalaï-Lama et rassemblant des images illustrant vingt-cinq ans de découverte du bouddhisme, est paru en 1997.

Militant actif pour les droits de l'Homme, il a créé la Gere Foundation, un organisme chargé de préserver l'héritage culturel et religieux du Tibet, de la protection des droits de l'Homme, de l'éducation et de la santé. En 1987, il a fondé la Tibet House à New York, puis est devenu à partir de 1991 un membre actif du comité dirigeant de l'International Campaign for Tibet basé à Washington. Il en est devenu président en 1996. Il a témoigné en faveur du Tibet devant le Congressional Human Rights Caucus et le Senate Foreign Relations Committee, le Parlement Européen et le House International Operations and Human Rights Subcommittee.

JOAN ALLEN

Cate

Joan Allen a été nommée trois fois à l'Oscar au cours de sa carrière.

En 2007, elle jouait Pamela Landy face à Matt Damon dans LA VENGEANCE DANS LA PEAU de Paul Greengrass, avec Matt Damon. Elle avait créé le personnage trois ans auparavant dans LA MORT DANS LA PEAU du même réalisateur.

Joan Allen a tenu son premier rôle au cinéma dans COMPROMISING POSITIONS de Frank Perry, en 1985, puis a joué dans LE SIXIÈME SENS de Michael Mann. Partenaire de Kathleen Turner dans PEGGY SUE S'EST MARIÉE de Francis Ford Coppola, elle est l'épouse de Jeff Bridges dans TUCKER également de Coppola, et la mère d'Emily Lloyd dans UN HÉROS COMME TANT D'AUTRES de Norman Jewison. On la retrouve en 1993 dans À LA RECHERCHE DE BOBBY FISCHER de Steve Zaillian, JOSH AND S.A.M. de Billy Weber, ETHAN FROME de John Madden, puis dans DE L'AMOUR À LA FOLIE d'Antonia Bird.

Joan Allen a été citée en 1996 à l'Oscar du meilleur second rôle et a obtenu sept autres prix, dont le National Society of Film Critics Award et le L.A. Films Critics Association Award, pour son rôle dans NIXON d'Oliver Stone, où elle incarnait Pat Nixon.

Elle a été nommée une nouvelle fois à cet Oscar l'année suivante pour son interprétation dans LA CHASSE AUX SORCIÈRES de Nicholas Hytner, avec Daniel Day-Lewis et Winona Ryder.

Son interprétation face à John Travolta et Nicolas Cage dans VOLTE-FACE de John Woo lui a valu un Blockbuster Award et un MTV Movie Award. Elle a été couronnée par plusieurs prix pour son rôle. Elle a également été saluée pour sa prestation dans THE ICE STORM d'Ang Lee.

Elle a été nommée à l'Oscar de la meilleure actrice, au Golden Globe, au SAG Award et à l'Independent Spirit Award pour son interprétation dans MANIPULATIONS de Rod Lurie.

En 2004, elle était l'interprète de N'OUBLIE JAMAIS de Nick Cassavetes, et de YES, écrit et réalisé par Sally Potter. En 2005, elle était la partenaire de Kevin Costner dans LES BIENFAITS DE LA COLÈRE, écrit et réalisé par Mike Binder, et celle de Sam Elliott dans OFF THE MAP de Campbell Scott. Elle a joué l'année suivante dans BONNEVILLE de Christopher N. Rowley et dernièrement dans COURSE À LA MORT de Paul W.S. Anderson.

Figure majeure du théâtre new-yorkais, Joan Allen est née à Rochelle, dans l'Illinois, et a étudié à l'Eastern Illinois University puis à la Northern Illinois University. Avec John Malkovich, elle est l'un des membres fondateurs de la célèbre troupe du Steppenwolf Theatre de Chicago, chez qui elle a fait ses classes et a joué de 1978 à 1983. Elle a été saluée pour la première fois dans « And A Nightingale Sang », et a remporté le Drama Desk Award, l'Outer Critics Circle, le Theatre World Award, le Clarence Derwent Award et le Jefferson Award – elle a repris la pièce à New York par la suite. Avec le Steppenwolf, elle s'est aussi produite dans « Earthly Possessions », « Reckless », « A Lesson From Aloes », qui lui a valu le Jefferson Award, « Balm in Gilead » et « Des souris et des hommes ».

Sa création dans « Burn This » de Lanford Wilson, avec John Malkovich, a été récompensée par un Tony Award de la meilleure comédienne. Elle a été couronnée

par un Obie Award pour la pièce off-Broadway « The Marriage of Bette and Boo ». À New York, elle a aussi joué « The Miss Firecracker Contest » et « The Heidi Chronicles », qui lui a valu d'être citée au Tony et au Clarence Derwent Award, et d'être récompensée par l'Outer Critics Circle Award. Au printemps 2009, elle s'est produite face à Jeremy Irons dans la pièce de Jack O'Brien « Impressionism ». Cette pièce marquait son retour à Broadway au bout de 19 ans.

Le public américain a découvert Joan Allen dans une minisérie, « Evergreen ». Elle s'est vu ensuite confier le premier rôle de « All My Sons » d'Arthur Miller, et a joué dans « The Room Upstairs », et « Without Warning : The James Brady Story », ainsi que dans « Say Goodnight, Gracie ». Elle a été nommée à l'Emmy pour « Les Brumes d'Avalon » d'Uli Edel, avec Anjelica Huston et Julianna Margulies, et a également joué dans « La Quatrième Dimension ».

SARAH ROEMER

Andy

Sarah Roemer était dernièrement à l'affiche de SEA, SEX AND FUN de Will Gluck, FALLING UP de David M. Rosenthal et WAKING MADISON de Katherine Brooks.

Née à San Diego, Sarah Roemer a entamé une carrière de mannequin à l'âge de 15 ans. Elle est passée du mannequinat à la comédie avec WRISTCUTTERS : A LOVE STORY de Goran Dukic, présenté à Sundance. Elle a également tenu de petits rôles dans BLACKBIRD d'Adam Rapp et ROCK POINT de Dionysius Zervos.

Après avoir tourné THE GRUDGE 2 de Takashi Shimizu, Sarah Roemer a été saluée en 2007 pour sa prestation dans PARANOIAK de D.J. Caruso avec Shia LaBeouf. Elle a joué également dans le court métrage « Cutlass » avec Virginia Madsen, Dakota Fanning et Kurt Russell. On a pu la voir depuis dans ASYLUM de David R. Ellis.

On la retrouvera dans THE LOVE CHILD de Risa Bramon Garcia et LOCKED IN de Susi Krishnamma.

CARY-HIROYUKI TAGAWA

Ken

Cary-Hiroyuki Tagawa est né à Tokyo avant d'émigrer dans l'Amérique des années 50. Son père était un soldat de carrière japo-américain travaillant dans le contre-espionnage ; sa mère, Ayako, était une comédienne réputée au Théâtre Takarazuka de Tokyo pendant la Seconde Guerre mondiale. Tagawa a vécu en Californie, puis à Fort Bragg, en Caroline du Nord, la plus grande base militaire du monde.

Cary-Hiroyuki Tagawa a décidé très jeune de devenir comédien. Il a commencé par être figurant, puis a connu son premier succès comme acteur avec le film de Bernardo Bertolucci LE DERNIER EMPEREUR. Le film, interdit par le gouvernement taïwanais, a remporté 9 Oscars.

Tagawa a ensuite joué dans DANS LES GRIFFES DU DRAGON ROUGE de Mark L. Lester, SOLEIL LEVANT de Philip Kaufman, MORTAL KOMBAT de Paul W.S. Anderson, LE FANTÔME DU BENGAL de Simon Wincer, L'ART DE LA GUERRE de Christian Duguay, LA NEIGE TOMBAIT SUR LES CÈDRES de Scott Hicks, VAMPIRES de John Carpenter. Il a été Krull dans la version de LA PLANÈTE DES SINGES réalisée par Tim Burton, et le commandant Minoru Genda dans PEARL HARBOR de Michael Bay. On l'a vu incarnant Roshi dans ELEKTRA de Rob Bowman. Plus récemment, il a joué le Baron dans MÉMOIRES D'UNE GEISHA de Rob Marshall et a tenu un petit rôle dans la comédie de Robert Ben Garant BALLE DE FEU. Il sera prochainement sur les écrans dans TEKKEN de Dwight H. Little.

Il a joué à la télévision dans la minisérie « Net Force » et a tenu des rôles réguliers dans « Nash Bridges » et « Space Rangers ». Il a été un grand-père amateur de surf dans le téléfilm « Johnny Tsunami ». Il a également campé un personnage historique dans le téléfilm « Faith of My Fathers », un film sur la vie et l'expérience au Vietnam du sénateur John McCain.

JASON ALEXANDER

Carl

Acteur, scénariste et réalisateur, Jason Alexander est célèbre pour avoir incarné George Costanza pendant neuf saisons dans « Seinfeld », entre 1990 et 1998. Élu troisième Meilleur Acolyte de télévision de tous les temps par *Entertainment Weekly*, il a obtenu pour ce rôle six Emmy Awards et quatre nominations aux Golden Globes, un American Television Award et deux American Comedy Awards du meilleur acteur dans un second rôle dans une série télé. La Screen Actors Guild l'a couronné meilleur acteur dans une série de comédie bien qu'il tienne un second rôle, et un sondage *TV Guide* parmi les lecteurs et les critiques l'a élu parmi les 10 meilleurs personnages de l'histoire de la télévision.

Quinze ans avant sa célébrité mondiale dans « Seinfeld », Jason Alexander s'était déjà forgé une carrière de comédien, producteur, réalisateur et scénariste comprenant des rôles récompensés par des Tony Awards. Après des études au College of Fine Arts de l'Université de Boston, il s'installe à New York. Il fait ses débuts à Broadway dans la comédie musicale de Hal Prince et Stephen Sondheim « Merrily We Roll Along » en 1981. Il est par la suite la vedette de pièces comme « Forbidden Broadway », « The Rink », « Stop the World », « Neil Simon's Broadway Bound », « Personals », « Light Up the Sky », « Michael Stewart's D » et « Accomplice ». Jerome Robbins lui demande d'écrire le livret de sa revue « Jerome Robbins' Broadway », dans laquelle Alexander jouera en outre 14 personnages différents à chaque représentation. Il remporte le Drama Desk, l'Outer Critics Circle et le Tony Award du meilleur comédien dans une comédie musicale, tandis que le show obtient celui de la meilleure comédie musicale.

Après l'obtention de son Tony en 1989, Jason Alexander joue deux rôles qui changent l'orientation de sa carrière : le premier est l'avocat misogyne de Richard Gere dans PRETTY WOMAN de Garry Marshall, et le deuxième est celui de George dans « Seinfeld ». Il devient internationalement célèbre.

Depuis, Jason Alexander a joué dans CARNAGE de Tony Maylam, premier film produit par Harvey et Bob Weinstein, MOSQUITO COAST de Peter Weir, LA FIÈVRE D'AIMER de Luis Mandoki, L'ÉCHELLE DE JACOB d'Adrian Lyne, CONEHEADS de Steve Barron, LE JOURNAL de Ron Howard, L'IRRÉSISTIBLE NORTH de Rob Reiner, BLANKMAN de Mike Binder, DUNSTON PANIQUE AU PALACE de Ken Kwapis, LOVE ! VALOUR ! COMPASSION ! de Joe Mantello, LES AVENTURES DE ROCKY ET BULLWINKLE de Des McAnuff, L'AMOUR EXTRA LARGE de Bobby et Peter Farrelly et IRA AND ABBY de Robert Cary.

En 1996, il a créé sa propre société de production, AngelArk Entertainment, et a réalisé FOR BETTER OR WORSE avec Lolita Davidovich et James Woods, puis JUST LOOKING avec Gretchen Mol. AngelArk a également produit les émissions télé « Ultimate Trek », « Bob Patterson » et « Listen Up », et les films CODY BANKS : AGENT SECRET et CODY BANKS : AGENT SECRET 2 – DESTINATION LONDRES.

Jason Alexander a joué par ailleurs dans des séries comme « Meteor », « Listen Up », « Bob Patterson » dont il tenait le rôle-titre et était producteur exécutif, et a été la guest star de « Esprits criminels », « Old Christine », « Tout le monde déteste Chris », « Monk », « La 13^e dimension », « Malcolm », « Son of the Beach », « Friends », « Dream On ». Il a joué son propre rôle dans plusieurs épisodes de « Larry et son nombril ».

Jason Alexander a réalisé certains épisodes de « Tout le monde déteste Chris », « Remember Wenn », et « Seinfeld », qui lui a valu d'être nommé au DGA Award. Il réalise régulièrement des films publicitaires et des clips.

ERICK AVARI

Shabir

Erick Avari est connu pour ses interprétations dans des blockbusters allant de la comédie LES AVENTURES DE MISTER DEEDS de Steven Brill, avec Adam Sandler à des films de science-fiction comme LA MOMIE de Stephen Sommers, STARGATE: LA PORTE DES ÉTOILES ou INDEPENDENCE DAY de Roland Emmerich, et DAREDEVIL de Mark Steven Johnson, où il jouait le père de Jennifer Garner. Il a aussi tenu des rôles dramatiques dans AMERICAN EAST, DARK MATTER, THREE DAYS OF RAIN, et CHOOSE CONNER.

Parmi ses premiers films figure KANCHENJUNGA de Satyajit Ray. Depuis ses débuts à Hollywood dans LA BÊTE DE GUERRE de Kevin Reynolds, Erick Avari a tourné avec certains des plus grands réalisateurs dont Tim Burton pour LA PLANÈTE DES SINGES ou Mike Nichols pour LA GUERRE SELON CHARLIE WILSON. Il a joué plus récemment dans la comédie PAUL BLART SUPER VIGILE de Steve Carr.

Né à Darjeeling, en Inde, il a fait ses études secondaires en Europe et supérieures aux États-Unis. Il a entamé sa carrière sur les planches dans des pièces comme « Le Songe d'une nuit d'été » sous la direction d'A.J. Antoon, « 'Tis Pity She's A Whore » de John Ford, mise en scène par JoAnne Akalaitis, et « Une carte du monde », écrite et mise en scène par David Hare au Joseph Papp Public Theater. Il s'est aussi produit dans la comédie musicale « Le roi et moi » à Broadway.

À la télévision, il a joué Chandra Suresh dans la série à succès « Heroes », et a tenu des rôles récurrents dans « Dragnet », « Stargate SG-1 » et « Felicity ». On

l'a vu également dans « New York District », « SeaQuest police des mers », « Dingue de toi », « Star Trek : Deep Space Nine », « Arabesque », « New York Police Blues », « JAG », « À la Maison Blanche », « Washington Police », « Tru Calling : Compte à rebours », « New York Section criminelle ».

DAVENIA McFADDEN

Mary Anne

Davenia McFadden est née à Abbeville et est diplômée en théâtre de la North Carolina School of the Arts. Après l'obtention de sa licence, elle s'est établie à New York et a remplacé Patty LuPone dans « The Acting Company » de John Houseman. Après une saison avec la pièce, elle tourne son premier film, KEY EXCHANGE de Barnet Kellman, face à Daniel Stern. Elle a joué depuis dans REMO SANS ARME ET DANGEREUX de Guy Hamilton, LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI de P.J. Hogan, GLORIA de Sidney Lumet, DOUBLE JEU de Bruce Beresford, et « American Embassy », dans laquelle elle joue le rôle régulier de Carmen Jones.

Plus récemment, elle a joué Loretta Wyman dans MISE À PRIX de Joe Carnahan, et Nadine dans HONEY DRIPPER, écrit et réalisé par John Sayles.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

LASSE HALLSTRÖM

Réalisateur

Lasse Hallström est né en Suède en 1946. Il entame sa carrière dans son pays natal, pour la télévision – il réalise entre autres le court métrage « Shall We Go To My Place Or To Your Place Or Each Go Home Alone ? » – et comme réalisateur de clips vidéo, notamment pour le célèbre groupe suédois ABBA. Sa collaboration avec le groupe le conduit à réaliser et monter le long métrage musical ABBA : THE MOVIE en 1977. Après plusieurs films suédois, dont A LOVER AND HIS LASS, FATHER TO BE, HAPPY WE et THE CHILDREN OF BULLERBY VILLAGE, d'après les livres d'Astrid Lindgren, il se fait connaître du public international en 1985 avec MA VIE DE CHIEN. Hallström obtient des nominations aux Oscars du meilleur réalisateur et du meilleur scénariste. Le film reçoit le Golden Globe du meilleur film étranger et est cité par le New York Film Critics Circle dans cette même catégorie.

Le réalisateur signe ensuite en 1991 CE CHER INTRUS, une comédie romantique avec Holly Hunter et Richard Dreyfuss, puis GILBERT GRAPE en 1993, une comédie dramatique pour laquelle Leonardo DiCaprio sera cité à l'Oscar dans son rôle du jeune frère autiste de Johnny Depp.

Lasse Hallström réalise deux ans plus tard AMOURS ET MENSONGES, avec Julia Roberts, Dennis Quaid, Gena Rowlands, Robert Duvall et Kyra Sedgwick, l'histoire de deux générations d'une tumultueuse famille du Sud des Etats-Unis.

En 1999, il est plébiscité pour L'ŒUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE, d'après le roman de John Irving. Il est cité pour la deuxième fois à l'Oscar du meilleur réalisateur, tandis que John Irving obtient celui du meilleur scénario adapté. Le film est interprété par Tobey Maguire, Charlize Theron et Michael Caine, qui reçoit l'Oscar du meilleur second rôle.

Il connaît un nouveau succès en 2000 avec LE CHOCOLAT, d'après l'œuvre de Joanna Harris, interprété par Juliette Binoche, Johnny Depp et Judi Dench. Le film est cité à cinq Oscars, dont celui du meilleur film.

Il est salué en 2002 pour TERRE-NEUVE, nommé à l'Ours d'or du Festival de Berlin. Ce film, interprété par Kevin Spacey et Julianne Moore, était tiré du roman d'E. Annie Proulx lauréat du prix Pulitzer.

Lasse Hallström réalise ensuite le film dramatique UNE VIE INACHEVÉE, dans lequel il dirige Jennifer Lopez, Robert Redford et Morgan Freeman.

En 2005, il a signé la réalisation de la comédie romantique CASANOVA, avec Heath Ledger, Sienna Miller, Jeremy Irons, Oliver Platt et Lena Olin.

Pus récemment, il a réalisé FAUSSAIRE, dans lequel il dirigeait déjà Richard Gere, ainsi que le pilote « New Amsterdam ».

Il a plusieurs films en projet dont DEAR JOHN, d'après un roman de Nicholas Sparks, avec Channing Tatum et Amanda Seyfried.

VICKI SHIGEKUNI WONG

Productrice

Troisième génération d'une famille japo-américaine, Vicki Shigekuni Wong est née à Los Angeles. Après l'obtention de sa licence de psychologie à l'UCLA, elle passe 25 ans à exercer divers métiers créatifs, dont styliste de mode et éditrice d'un magazine féminin, et travaille aussi dans le merchandising, la publicité et le marketing. Elle a été copropriétaire de l'une des cliniques de chirurgie ophtalmologique les plus réputées des États-Unis.

En 2003, elle a rejoint Paul Mason, producteur chevronné de nombreuses émissions télévisées à succès et de films, pour travailler au développement de films indépendants dont HATCHI. Il y a vingt ans, en voyageant au Japon, elle a vu la statue de bronze d'Hachiko devant la gare de Shibuya. Rentrant aux États-Unis, elle a acheté un chien japonais qu'elle a baptisé Hachiko. Plusieurs scènes du film sont inspirées de ce qu'elle a vécu avec ce chien pendant seize ans.

Avec Paul Mason, elle développe chez Hachidog Productions, Inc plusieurs projets liés aux animaux et un film se déroulant durant la Seconde Guerre mondiale sur la vie de Sugihara, un diplomate surnommé le « Schindler japonais ».

BILL JOHNSON

Producteur

Bill Johnson est né à Chicago. Il fait ses études à la California State University de Northridge, puis suit des cours de cinéma à l'University of Southern California et à l'American Film Institute.

Bill Johnson s'est orienté vers l'industrie du divertissement en 1996, lorsqu'il a écrit deux scénarios puis réalisé un film, WITHIN THE LINES, en 1997. Il a quitté le management quotidien de Liberty fin 2002 pour se concentrer sur ses activités dans le cinéma. Il s'est associé à Jim Seibel pour créer Inferno. En quelques années, la start up est devenue l'une des principales sociétés de production, de financement et de ventes d'Hollywood et produit actuellement trois ou quatre films par an tout en gérant les ventes internationales d'autres productions.

Au cours des trois dernières années, Johnson a produit ou a assuré la production exécutive de 11 films.

JIM SEIBEL

Producteur exécutif

Jim Seibel est cofondateur et associé d'Inferno. Il a initié le lancement du département des ventes internationales de la société en 2003 en négociant un contrat de vente avec le fonds allemand Cinerenta Feature Films. Inferno a ainsi géré les ventes internationales de 34 longs métrages.

Au cours de ces trois dernières années, Jim Seibel a été producteur exécutif de 11 films.

C'est au service courrier de Saban Entertainment que Jim Seibel a entamé sa carrière. Peu après, il est devenu l'assistant exécutif de Mel Woods, le directeur exécutif, et de Haim Saban, le président-directeur général de Saban/Fox. Il est passé responsable du développement et des ventes des longs métrages. En novembre 1999, il a quitté Saban/Fox pour devenir vice-président des ventes chez Unapix Entertainment. Unapix était alors fournisseur indépendant de longs métrages auprès de diffuseurs comme HBO, Cinemax, Starz/Encore, VH1, TBS, TNN Showtime, INDEMAND et autres.

Né en Floride, Jim Seibel a entrepris des études de pharmacologie avant de s'installer à Los Angeles pour se réorienter vers l'entertainment et les finances.

PAUL MASON

Producteur exécutif

Diplômé de la Northwestern University, Paul Mason a reçu à deux reprises le Critic Award de *Fame Magazine* pour avoir écrit et produit la meilleure série policière pour « McMillan & Wife », et a été nommé à l'Emmy de la meilleure série pour « L'Homme de fer », qui fut la série qui a obtenu le tout premier Image Award décerné par la NAACP.

Paul Mason est scénariste et producteur depuis plus de trente ans. On lui doit les scénarios de films comme KING KONG VS GODZILLA, ANGEL BABY, THE LADIES CLUB, ACTION IN THE NORTH ATLANTIC, TO DIE IN PARIS. Il a récemment été producteur exécutif d'AMITYVILLE d'Andrew Douglas et de DAY OF THE DEAD de Steve Miner.

Outre « L'Homme de fer » et « McMillan & Wife », il a travaillé sur des séries à succès comme « Chico and The Man », « Welcome Back Kotter » et « Chips ».

Paul Mason s'est intéressé à HATCHI lorsque sa partenaire à la production, Vicky Shigekuni Wong, lui a parlé de l'histoire du chien le plus fidèle du Japon. Il a alors développé l'histoire et a engagé Stephen P. Lindsey pour travailler avec eux sur l'histoire et le scénario.

Paul Mason a été vice-président senior de la production chez Viacom et Showtime pendant plus de dix ans.

Son livre « Producing for Hollywood : A Guide for the Independent Producer », est un classique des écoles de cinéma.

DEAN SCHNIDER

Coproducteur

Dean Schnider a étudié à l'University of Michigan. Pendant ses études, il a créé et développé une émission de télé-réalité, « The Graduate », pour laquelle il s'est allié à Spyglass Entertainment, Ben Stein et l'University of Michigan. Après son diplôme, il a rejoint une petite société d'investissement familial dans les médias et l'immobilier. Il cherchait les investissements potentiels et collaborait avec les sociétés partenaires pour développer des partenariats stratégiques.

Bientôt, il a développé ses propres projets pour le cinéma et établi des relations avec des producteurs, dont l'un a eu l'idée de HATCHI. Il a contribué au développement de l'idée de base pour en faire un scénario. À 22 ans, il a vendu le film à Inferno Distribution chez qui il avait été stagiaire.

Un an après avoir développé HATCHI, tout en travaillant comme coproducteur, Dean Schnider s'est associé à un entrepreneur chevronné pour lancer une chaîne commerciale pour le marché hispanique en ligne et à la télévision. Cofondateur et vice-président du développement commercial, il a contribué à la production de 16 heures d'émissions de téléachat en langue espagnole et a lancé le site de e-commerce Telegaleria.com.

Il travaille sur plusieurs projets de films sous sa propre bannière, Promethean Enterprises.

BOONE NARR

Dresseur animalier

Boone Narr dresse des animaux pour le cinéma depuis plus de trente ans. Sa société, Boone's Animals for Hollywood, est l'une des plus célèbres et des plus réputées du monde. Il a dressé des chiens, des chats, des chevaux et quantité d'animaux exotiques venus du monde entier. Il a travaillé notamment sur les trois PIRATES DES CARAÏBES, sur les deux STUART LITTLE, sur UNDERDOG, CATWOMAN et plus récemment, COMME CHIENS ET CHATS 2. Côté télévision, il a travaillé sur « Ugly Betty », « Dr House » et « Grey's Anatomy », entre autres.

En 1970, de retour aux États-Unis après sa troisième mission au Vietnam dans l'unité de génie militaire de la Navy, les Seabees, il cherchait du travail. Un ami lui parla d'un emploi pour nettoyer les cages dans une société de Fillmore, en Californie, qui dressait des animaux pour la télévision et le cinéma. Boone Narr a appris le métier en aidant à dresser des animaux pour des émissions comme « Mork & Mindy », « Les Jours Heureux », « Laverne & Shirley » et « Cheers ».

En 1985, il a créé sa propre structure dans un ranch de trois hectares dans le comté de Los Angeles. Il y vit avec plus d'une centaine d'animaux, principalement des chiens et des chats, que soignent huit employés à plein temps.

STEPHEN P. LINDSEY

Scénariste

Stephen P. Lindsey est né en Caroline du Sud. Il a 20 ans à peine lorsqu'il part à New York pour faire carrière dans le cinéma. Il écrit son premier scénario de long métrage en 1995. Il suit des cours d'écriture scénaristique dans plusieurs institutions rattachées à l'Université de New York tout en travaillant au restaurant Windows of the World au World Trade Center. Il était de congé le 11 septembre 2001 et après la tragédie, a décidé de reprendre des cours à l'université et de devenir scénariste.

Il écrit alors et produit deux ambitieux courts métrages d'une demi-heure qui seront tous deux primés : « The Secrets Of Fireflies » et « When They Could Fly », présentés dans le circuit des festivals aux Etats-Unis encore aujourd'hui.

Ses études achevées, il a quitté New York pour Los Angeles en 2004 et a été engagé pour réécrire d'importantes parties d'un scénario existant. Son travail sur ce projet lui a valu d'être engagé pour écrire le scénario de HATCHI.

JAN A.P. KACZMAREK

Musique originale

Compositeur réputé internationalement, Jan A.P. Kaczmarek a connu ses premiers succès américains au théâtre. Après avoir composé des bandes-son très remarquées pour des productions du Goodman Theatre à Chicago et du Mark Taper Forum à Los Angeles, il a obtenu un Obie et un Drama Desk Award par le New York Shakespeare Festival pour la musique de la production de « 'Tis Pity She's A Whore » de John Ford en 1992, mise en scène par JoAnne Akalaitis. La pièce avait pour interprètes Val Kilmer et Jeanne Tripplehorn.

Après des études de droit Jan A.P. Kaczmarek abandonne ses projets et préfère se tourner vers la musique. Il compose d'abord pour le théâtre underground, puis pour un mini-orchestre de sa création, The Orchestra of the Eighth Day. Il travaille notamment avec le metteur en scène de théâtre d'avant-garde, Jerzy Grotowski.

L'Orchestra of the Eighth Day se produit en tournée en Europe à la fin des années 70, accomplissant 18 grandes tournées. Ils se sont produits au Queen Elizabeth Hall à Londres, au VPRO Radio International Contemporary Music Festival à Amsterdam, à la Biennale de Venise, et à l'International Music Festival de Karlovy Vayn en République tchèque, où Jan A.P. Kaczmarek a remporté le Golden Spring Prize de la meilleure composition. Il a gagné cinq fois le Jazz Top Poll du Jazz Forum. À la fin de la première tournée américaine de l'Orchestra, en 1982, il a enregistré son premier album, « Music for the End », pour le label indépendant de Chicago Flying Fish Records.

Il est revenu aux États-Unis en 1989 et s'est mis alors à composer pour le théâtre, comme il l'avait fait avec succès en Pologne, son pays natal. Il a remporté deux New York Theater Awards en 1992.

On lui doit la musique de films comme RIMBAUD VERLAINE, WASHINGTON SQUARE et AU CŒUR DU MIRACLE d'Agnieszka Holland, AU-DELÀ DU DÉSIR de Lance Young, AIMEE & JAGUAR de Max Färberböck, LES AMES PERDUES de Janusz Kaminski, QUO VADIS de Jerzy Kawalerowicz, HIVER 42, AU NOM DES ENFANTS de Yurek Bogayevicz, INFIDÈLE d'Adrian Lyne, LE TEMPS D'UN ETE de Lajos Koltai, THE VISITOR de Thomas McCarthy, CITY ISLAND de Raymond De Felitta.

Il a obtenu l'Oscar de la meilleure musique originale en 2005 pour NEVERLAND de Marc Forster.

Jan A. P. Kaczmarek a remporté le National Review Board de la meilleure musique originale de l'année et a été nommé au Golden Globe et à l'Anthony Asquith Award de la BAFTA de la meilleure musique de film.

Il a par ailleurs composé deux pièces symphoniques et chorales pour deux grandes occasions en Pologne : « Cantata for Freedom » en 2005 pour célébrer le 25^e anniversaire du mouvement Solidarność, et l'oratorio « 1956 » en 2006 pour commémorer le 50^e anniversaire du soulèvement sanglant contre le gouvernement totalitaire de Poznań. Les premières de ces deux événements ont été diffusées en direct sur la télévision nationale.

Jan A. P. Kaczmarek travaille à la fondation d'un institut inspiré par le Sundance Institute dans son pays natal, la Pologne, qui deviendra un centre de développement pour le cinéma, le théâtre, la musique et les nouveaux médias.

